



En chaire à la Poly:

Ryan tend la main aux étudiants

par Max Adrien

Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a annoncé le 27 septembre devant l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP) de l'Université de Montréal la parution imminente du programme constitutionnel de son parti et a renouvelé sa ferme opposition au projet de souveraineté-association prôné par le P.Q.

Le texte du nouveau programme constitutionnel, en préparation depuis mai 1978 par une commission spéciale du PLQ, sera rendu public à la fin du mois de novembre et sera ensuite approuvé par le comité central du parti qui doit se réunir en congrès d'orientation au début de février 1980.

"La seule réponse réaliste à la question du référendum doit être un NON catégorique" a déclaré M. Ryan, visiblement très à l'aise au sein de la communauté étudiante de l'U. de M., n'hésitant pas à répliquer vertement—chiffres à

l'appui—aux questions agressives et à l'attitude provocante de certains membres de l'AEP.

Malgré des épreuves, le bilan de 110 ans de fédéralisme est positif, car il repose sur des bases économiques plutôt que politiques et les provinces—particulièrement le Québec—jouissent d'une autonomie financière de plus en plus importante. A la mort de Duplessis, en 1959, le budget total du Québec était de \$600 millions; il est aujourd'hui de l'ordre de \$13 milliards" a affirmé le chef de l'opposition provinciale.

Brossant un rapide tableau de la situation internationale, M. Ryan a insisté sur le rôle majeur que joue et continuera de jouer le Canada sur l'échiquier mondial. A côté des deux super-puissances et des États du tiers-monde, le Canada a-t-il précisé fait figure de "modérateur et de conciliateur" dans les nombreux conflits qui opposent les nations au Proche-Orient et en Afrique Australe.

"Dans cette optique, la voie fédéraliste offre un défi plus large aux citoyens québécois car elle augmente leur audience internationale et permet à toute la population du Québec une meilleure diffusion de ses réalisations scientifiques et artistiques. 110 ans, ce n'est rien dans le développement d'un pays et si nous ne sommes pas encore parvenus à l'égalité linguistique nous y arriverons bientôt" a ajouté M. Ryan, faisant allusion à la récente réforme judiciaire en Ontario où il est désormais possible de choisir la langue de son choix devant les tribunaux.

Ripostant aux déclarations de M. Lévesque, qui l'accusait d'être en contradiction entre ses prises de positions actuelles et ses éditoriaux d'antan (à propos notamment de la récente nomination d'Yves Michaud au poste de Délégué Général du Québec à Paris), M. Ryan a pompeusement rétorqué qu'il faut avant tout "considérer l'oeuvre générale d'un homme ou d'une femme dans sa totalité et non pas la juger en brandissant des petits bouts de phrases prises délibérément hors-contexte."

Insistant enfin sur l'esprit de tolérance qui règne au Parti libéral—M. Ryan n'est membre du parti que depuis 18 mois—l'ex-directeur du "DEVOIR" a réaffirmé que la notion de fédéralisme renouvelé n'était pas "un vain langage": la proposition fédéraliste est plus réaliste dans la ligne de la continuité et du développement et, assure M. Ryan, la population est profondément attachée à l'entité canadienne.

guidé par la main de Dieu vers la Polytechnique, Ryan a prêché le nouveau fédéralisme à la foule venue écouter la parabole libérale.

Santé-sécurité

Le travailleur demeure sans recours

(PEQ)—Il y a eu six fois plus d'accidents du travail que d'accidents de la route au Québec en 1978. Connaissant la réputation de conducteurs des Québécois, c'est tout dire.

Ce nombre effarant (308,000) d'accidents du travail est la raison principale de la réforme que le gouvernement du Québec veut faire dans ce domaine.

Pour la réaliser, le ministre d'État au Développement social, M. Pierre Marois, a déposé à l'Assemblée Nationale en juin dernier le projet de loi 17 sur la santé et la sécurité au travail.

Dans ce projet de loi, on veut garantir aux travailleurs—syndiqués ou non—que leur santé physique et mentale ne sera pas altérée du fait de leur travail. L'application d'un certain nombre de réformes devra concrétiser cette volonté du gouvernement. Ainsi, le médecin qui aura à vérifier la santé des travailleurs ne sera plus payé ni engagé par l'entreprise où il exercera. Il sera choisi par un comité paritaire

de santé et de sécurité et sera payé par la Régie de l'assurance-maladie. L'instauration de ces comités paritaires, formés de travailleurs et de patrons, est une autre des réformes majeures du projet de loi 17.

Ces comités seront chargés faire respecter "un droit fondamental du travailleur: le droit de cesser un travail dangereux," dit le document du gouvernement. Ils font partie d'une structure qui veut donner au travailleur toutes les chances de faire respecter ses droits.

Ainsi, lorsqu'il constate un danger, le travailleur en informe un supérieur, qui avise le "représentant à la prévention" (travailleur libéré de ses tâches normales et nommé par le syndicat—quand celui-ci existe—sinon par les travailleurs); en supposant qu'aucune solution n'intervienne à ce niveau, on en appelle au comité paritaire, puis éventuellement à un inspecteur de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), puis à l'in-

specteur-chef régional, puis, finalement à la CSST.

C'est à cette structure "hyper-bureaucratique," mais surtout à l'existence de comités paritaires que s'attaque la CSN. Ceux-ci, selon la centrale syndicale, réduisent la portée du projet de loi jusqu'à le rendre insignifiant. La CSN voit le rôle dévolu aux syndicats dans les structures projetées nettement insuffisant, ce qui a pour effet d'éliminer le recours collectif au profit du droit individuel du travailleur à cesser de travailler en situation dangereuse. Or, comment un travailleur aura-t-il la force de faire face seul au patron, au comité paritaire, puis à la commission de la commission de la santé et de la sécurité, demande la centrale, en ajoutant que le travailleur concerné risque toujours le congédiement.

Si les cris de la CSN ont été partiellement entendus par le ministre Marois, celui-ci ne songe pas à tout accorder aux syndicats. Par contre, il déposera probablement des amendements qui augmen-

teront la protection du travailleur et le rôle des syndicats.

Par ailleurs, à la FTQ, après s'être montrés conciliants, on s'est rapproché des positions de la CSN, mais en soulignant qu'il faut être réaliste et qu'un danger est toujours inhérent à certains emplois.

Moncton:

Appui de principe

par Pierre Shanks

Le Vice-président aux affaires externes, M. Benoit Laurin, a fait parvenir hier une lettre de protestation au recteur de l'Université de Moncton, M. Jean Cadieux.

La lettre, également signée par John MacBain, président de l'association des étudiants de McGill, confirme l'appui de principe de l'association envers "certains étudiants impliqués dans l'organisation des manifestations des coupures budgétaires."

M. Laurin et MacBain manifestaient leur "désaccord profond avec les mesures répressives que vous avez prises" et considèrent ces mesures "comme un reniement total des droits étudiants les plus fondamentaux." Ils demandent également au recteur de l'Université sise au Nouveau-Brunswick de comprendre l'importance de cette "issue", non seulement pour les étudiants touchés personnellement, mais aussi pour le mouvement étudiant en général.



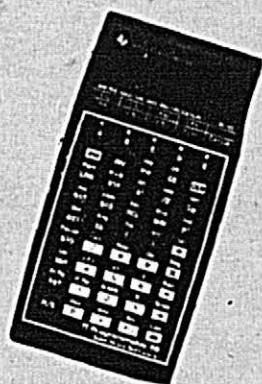
KEUFFEL & ESSER CANADA

1830—50th Avenue, Lachine, P.Q. Tel. 636-8810

BACK TO SCHOOL SALE

20% off

All Texas Instruments



PHONE ORDERS ACCEPTED

636-8810

USE YOUR CHARGE OR MASTER CHARGE

**Dr. N. Scaff, O.D.
Optometrist**

- eye examination
- contact lens centre
- eye glasses

374 St. Catherine West

861-0558

**Service de Voyages
a son meilleur**

En Face du campus

Parlez-en a
Mona, Raymond, Mary, Barbara ou Dede

**VISTA
TRAVEL**

A division of Bernard Travel Inc.



908 Sherbrooke St. W. • 849-4254

geptrude's

presents more (free!) good-time music
with singer/songwriter

MIKEY ETHELSTON

Mon/Tues/Wed. 9:00 p.m.

**INCREASE READING SPEED
AND COMPREHENSION AND
IMPROVE STUDY SKILLS?**

**FIRST
COME!
FIRST
SERVED!**

Classes begin Oct. 3 for 6 weeks
Mon. & Wed. classes: 10-11:30
a.m.

McGill Reading Center
3700 McTavish,
Room B-180
392-8888

NO CALLS NECESSARY!

Classified

341—APT., ROOMS, HOUSING

Charming 3 1/2 to sublet Nov. 1st. Guy Metro area, older building. Rent \$165.00 includes heat, hot water. Call 932-8068 before 9 a.m. or after 8 p.m.

4 1/2 to sublet, immediately. Western St. Laurent. 2300 Gold St. no. 407. Large, freshly painted, slightly decorated, wall to wall carpeting. Pool, all taxes paid. Close to shopping center and transportation. For more info call Sheryl 687-0580 after 5:00 p.m. or see superintendent 2300 Gold no. 108.

APARTMENT TO SUBLET. Large, clean, quiet 6 1/2 (3 bedrooms) located on the corner of Durocher and Pine. Newly painted, 5 min. to McGill. Clean laundry facilities in building. \$340/month, heat included. Call 392-8295 weekdays 12-2 pm, or 342-4243 evenings.

DOWNTOWN HUTCHISON STREET. 1 1/2 studio apts. from \$133 up, furnished, all services paid, immediate occupancy. Apply 3501 Park Avenue 845-1293.

SUBLET - 10 months spacious 1 1/2 equipped, laundry facilities, cheap \$140/month phone 733-0315.

ROOMMATE WANTED to share 4 1/2 - Million and Park. Your share of rent \$112.50 plus utilities. Only need to furnish own room. 3rd and grad students preferred. Call Daniele 392-4501.

352—HELP WANTED

Student Youth Organization requires part-time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Part-time COOK WANTED. For dinner Mon. thru Thurs. for 10 people. See Mark at 3483 Peel.

POSITION AVAILABLE: Student, well trained in Crystallography needed to demonstrate laboratory in Geology 211B. 6 hours/week, \$1,000/term, second term only. Qualified applicants please contact Prof. G. Donnay, Dept. of Geological Sciences, McGill University. 392-5840.

Capable person to babysit 2 year old on Thursdays, 9:30 to 4:00. Queen Mary Road vicinity, 488-0569.

354—TYPING SERVICES

Expert Typing-Proofreading Service: All Academic Work- Theses- Term Papers, etc.; Manuscripts; Correspondence; Tapes; Stencils; Speed- Accuracy- Satisfaction Guaranteed. 484-8827; 486-7755; 845-1740.

383—LESSONS OFFERED

A WINE APPRECIATION course is being offered on campus. Designed for the person with little or no knowledge of wine, this course will acquaint you with the various aspects of wine appreciation. For info call 844-0058 or come to room 111 in Student Union.

PIANO & THEORY FOR BEGINNERS. Lessons days or evenings. Near McGill 286-0885.

385—NOTICES

Want to Rap with a Rabbi? Call Rabbi Houseman 341-3580.

LIKE TO SING? Join the Island City Singers. Rehearsals Tuesday evenings. Call Cathy 937-3180 or Madeleine 636-4409 for more info.

BOWLING TOURNAMENT: Open to students, staff. Trophies 1st and 2nd place plus door prizes. Tickets available at Sadies and Burnside Hall 1B20. \$4 advanced. \$5 at door. For info drop by Math Society Office room 1B20 in Burnside Hall Basement.

372—LOST AND FOUND

LOST: Tan leather jacket in room 027 of Bronfman Building on Tuesday. Please bring to lost/found of Bronfman or call Jesse 486-9164 after 1:00 p.m. Merci beaucoup.

387—VOLUNTEERS

Research project needs healthy volunteers 18 to 70 years of age for a study being conducted on a drug under current investigation. Volunteers must be free to give one full day, as well as be available to report at specified times during a 3-day protocol. Honorarium is being offered. If interested, please contact the division of Clinical Pharmacology, Montreal General Hospital, 937-6011, loc. 791.

356—SERVICES OFFERED

SAY IT WITH STYLE. Submit your term-papers and theses for good editing. Will correct grammar, spelling and style. Book now. Moira 843-7949.

367—CARS FOR SALE

AUSTIN MINI - 1973. 30,000 miles, very good condition, AM FM tape, mags, summer and winter tires. Call 482-1234.

suite de la page 3

Programmes et constitutions
Comme seul le candidat du PQ est jusqu'ici choisi, on ne peut comparer les programmes en détail. Pourtant il n'est pas évident que le duel portera sur

la question constitutionnelle, comme l'avait promis les deux partis. Jacques Desmarais a élaboré un programme solide axé sur les problèmes propres au comté. Il propose la rénovation de 6 écoles fermées par la CECM de mettre sur pied une "fondation Robert Burns" pour animer les services communautaires, et d'encourager les coopératives ouvrières de rénovation et de construction. La campagne pur le 'OUI' prend une importance secondaire, semble-t-il. Les libéraux encore une fois, remettent l'élaboration d'un programme local à plus tard.

**Information
Session on
RAEU**

By Benoit Laurin
V.P. External

Come ask all your questions!

Tuesday

6:30-7:30PM

Room B01

University Centre

AFFAIRES EXTÉRIEURES

nous cherchons 1
étudiant(e) intéressé(e)
à représenter l'université
McGill au sein du RAEU

S.V.P. contacter
Benoit Laurin
Student Union Bldg.
Tel: 392-8971

Can Am ARMY SURPLUS

Unofficial McGill
school bag

\$9.95

-waterproof nylon

-vinyl bottom

-padded straps

752 Sherbrooke W.
(across campus)



**The Official Photographer of Old
McGill '79 will be taking your
Application, Passport
or Portrait Picture...**

(color or black & white)
(hoods & gowns available)

Van Dyck

& MEYERS STUDIOS
1121 ST. CATHERINE ST WEST - MONTREAL
HOLLAND BUILDING WEST OF PEEL ST.



STUDIO HOURS
Mon.-Sat. 9-5:30 p.m.
Thurs. only 9-4:30 p.m.

849-7327

Serving McGill Students since 1932.

M.S.E.A.

vous offre encore une fois un cours de

BARTENDING

DU 22 octobre au 6 novembre
les lundis et mercredis soirs

tel: 844-0058

**ARTS & SCIENCE
UNDERGRADS!**

**VOTE OCTOBER 3rd
IN THE BY-ELECTIONS**

FOR

**RICK FITZPATRICK
Secretary of the ASUS**

"Running to serve the ASUS that serves you".

Les partielles dans Maisonneuve

par David Winch

Plus elles approchent, plus on fait du bruit autour des élections partielles de novembre. Les élections qu'on annonce pour les comtés de Prévost, Beauce-Sud et Maisonneuve auront une portée réelle sur le climat politique du Québec. L'histoire récente démontre que les tendances électorales sont souvent manifestées d'avance aux partielles.

Ainsi, le PQ et le PLQ n'épargnent aucun effort dans leurs tentatives de finir l'année 1979 avec un coup d'éclat. Qu'est-ce qui anime cette bataille, plus particulièrement dans le comté de Maisonneuve?

A qui le 'momentum'?

Pour le Parti Québécois, il est crucial de déjouer la tendance vers les libéraux qu'on a pu déceler tout le long de 1979. La victoire libérale dans le comté de Jean-Talon et l'entrée de Ryan à l'Assemblée nationale ont donné une nouvelle vigueur à l'organisation du PLQ. En comparaison, le PQ a très souvent été dérangé cette année par des conflits internes. Les affaires Burns, Bourgault, Bisailon et Tremblay ont ébranlé quelque peu la confiance du parti.

Ainsi, les deux partis attendent des résultats différents

aux partielles. Pour le PLQ, il s'agit de refaire le coup qu'ont fait les conservateurs fédéraux l'automne passé. A ce moment-là, le PC a réussi aux élections partielles à balayer le parti de Trudeau au Canada anglais. Le PC a gardé cet élan pendant plus de sept mois. Puis, le 22 mai, ils ont gagné une large majorité au Canada anglais. Le PLQ compte démontrer qu'il a, lui aussi, le vent en poupe. Des victoires aux partielles serviraient à consolider sa remontée et à mettre le PQ sur la défensive à la veille du référendum.

Pour le PQ, il s'agit d'éteindre ces petits feux qu'a allumés le PLQ. Si le PQ réussit à conserver ses sièges dans Prévost et Maisonneuve, et à remonter dans Beauce-Sud, il y aura des retombées bénéfiques considérables pour le parti. La "démondralisation" et "démobilisation" dont se plaignait le député péquiste Guy Bisailon, seraient par la suite largement dissipées. L'élan passerait de nouveau aux ministériels, qui pourraient traduire ces gains en optimisme référendaire.

Loin d'être des consultations banales, les élections partielles de novembre revêtent une signification cruciale, voire historique. Le PQ et le PLQ qui, à toutes fins utiles, sont nez à

nez la veille des consultations électorales de 1980, pourraient se voir alors tranchés—l'un prendrait une nette avance, l'autre aurait à se battre pour maintenir le terrain en équilibre. Mais si les forces s'avèrent égales, la situation politique québécoise sera tout à fait brouillée.

"Faubourg à m'lasse"

Quasiment inconnu de l'étudiant de McGill, le comté de Maisonneuve est "l'autre bout" de Montréal, dans les deux sens. Pauvre et francophone, il constitue un contrepoids éloquent à nos Hampstead, Beaconsfield ou Town of Mount Royal. A part les images cueillies dans les voyages au stade olympique, ou à travers une pièce de Michel Tremblay, ce quartier nous demeure étranger et distant.

Le "faubourg à m'lasse" est coincé dans l'Est de Montréal, entre les installations portuaires du St-Laurent et les comtés de Bourget et de Ste-Marie. Une brève esquisse sociologique démontre pourquoi ce district est en constante agitation sociale. Des données de 1976, on relève surtout la pauvreté, tant du savoir que de l'argent. Vingt-huit pour cent (28%) des familles avaient des revenus inférieurs à \$5,000. On constate

également que 61% de la population n'a pas dépassé la 911ème année scolaire, avec seulement 4.5% graduant à l'université.

Ce tissu social a donné lieu à une grande instabilité politique. Depuis 1960, le comté de Maisonneuve a voté tour à tour UN (1960), PLQ (1962), UN (1966) et PQ (1970, 73, 76). Au niveau fédéral, le comté équivalait de Hochelaga a voté trois fois de suite libéral (Gérard Pélletier). Pourtant, en 1975, le ministre-désigné libéral Pierre Juneau a été défait aux partielles par l'obscur conservateur Jacques Lavoie, qui a passé ensuite aux libéraux.

Coeur du PQ

La fidélité de Maisonneuve au PQ est exceptionnelle. En fait, ce quartier ouvrier de Montréal constitue le cœur du Parti Québécois. "Libéré" par le PQ en 1970, il a voté PQ contre le raz-de-marée libéral de 1973, ainsi qu'en 1976. Son député, Robert Burns, a toujours été reconnu pour sa diligence et sa compétence. En "superministre" chargé de la réforme parlementaire, Burns a élaboré la loi sur l'organisation du référendum. Son franc-parler, pourtant, l'a rendu peut-être moins confortable dans le travail d'équipe du Conseil des ministres. Ceci a contribué probablement autant à sa

démission que les raisons de santé qu'il a invoquées.

Lundi le 24 septembre a eu lieu à l'Eglise Saint Nom de Jésus la réunion pour choisir le candidat péquiste dans Maisonneuve. Michel Bourdon, ex-président de la CSN-Construction, et Jacques Desmarais, un ancien coordonnateur de la CSN en 1975-76, étaient les principaux candidats en lice. Bourdon était supposé avoir une avance considérable sur son rival. Pourtant, Desmarais l'a emporté avec une légère majorité. A la suite de cette défaite, les partisans de Bourdon sont partis à hue et à cri contre "l'intervention" de l'establishment du PQ en faveur de Desmarais. Sept des onze membres de l'exécutif du parti dans le comté ont démissionné. Par conséquent, les rapports du candidat Desmarais avec les organisateurs et militants de la région Montréal-Centre ne pourraient être plus tendus qu'ils ne le sont actuellement.

Chasse aux candidats libéraux

Si la campagne péquiste dans Maisonneuve ne semble guère partie pour la gloire, il en va deux fois pour les libéraux. Au mois d'août, le PLQ nourrissait les rumeurs selon lesquelles le Dr. Luc Larivée serait prêt à se présenter dans le comté. Conseiller municipal de Montréal, président de la CECM, bien enraciné dans le comté, le Dr. Larivée aurait eu de fortes chances dans ce district. Mais il a refusé l'offre. Suite à ce refus, le conseiller municipal Pierre Lorange a "flirté" avec l'idée de se présenter candidat, mais Ryan, semble-t-il, n'était pas enthousiaste. Alors dans un effort pour remettre à plus tard ce qu'on ne peut accomplir aujourd'hui, le PLQ a fixé pour le 14 octobre son assemblée de mise en candidature.

Deux candidats se présenteront. Georges Lalande, directeur du Greffe du Palais de Justice de Montréal, et Jules Léger, un notaire local. M. Lalande a peut-être intimé le style populaire de sa campagne en annonçant officiellement sa candidature au restaurant 'Montréal Chop Suey'. Quant à M. Léger, on n'en connaît pas grand chose dans le district.

Face à une organisation péquiste qui reste malgré tout redoutable, et ayant remis à tard leur réunion d'investiture, les chances libérales paraissent assez faibles. Claude Ryan parle à travers son chapeau quand il déclare: "Je ne dis pas que nous remporterons le comté de Maisonneuve, mais nos chances sont excellentes." Seul des événements tout à fait imprévisibles pourraient faire passer ce comté dans le camp libéral.

suite à la page 2

Les exigences de M. Ryan envers les candidats



Les candidats doivent être en bonne santé morale et psychologique, stables dans leur vie personnelle, professionnelle ou familiale, âgés de 35 à 55 ans, de préférence entre 35 et 45, et doivent avoir une bonne formation intellectuelle.

et les femmes?

Des gros seins.

insam79

Commentaires

Une décision précipitée

Les événements qui entourent le don de \$8,000 que notre gouvernement s'apprête à verser au Regroupement des associations étudiantes universitaires (RAEU) sont pour le moins précipités.

Le conseil étudiant, par l'entremise de son vice-président aux affaires extérieures, Benoît Laurin, se dépêche à faire "passer" la motion, il n'en fait pas l'ombre d'un doute, tout d'abord parce que la situation presse: si le RAEU s'organise seulement en janvier, les universitaires auront encore perdu une année complète sans représentation organisée dans les luttes étudiantes. Deuxièmement parce qu'il ne vaut pas la peine de dépenser plusieurs centaines de dollars à renseigner des étudiants qui, dans l'ensemble, se foutent éperdument de tout mouvement étudiant organisé, que ce soit l'ANEQ ou le RAEU.

Pourtant il existe une grande différence entre l'ANEQ actuelle et la "nouvelle formule" du RAEU qu'on propose aux étudiants des 12 universités du Québec.

La structure de l'ANEQ ne permet qu'un seul vote à chaque institution déléguée. Les représentants universitaires se trouvent donc perdants parce qu'ils représentent 5, 10 et parfois 15 fois plus d'étudiants qu'un GEGEP.

Le lent et inégal processus de décision combiné aux problèmes internes de l'ANEQ rendent louables les efforts de M. Laurin. Jusqu'à cette année, le RAEU constituait une organisation vide et sans intérêt. L'idée d'en faire un groupe de pression important signifierait un progrès sensible dans l'évolution du mouvement universitaire québécois. Mais pour cela il faut de l'argent... et vite.

Par contre, avant d'allouer une telle somme (\$8,000) à une organisation qui n'est pas encore tout à fait indépendante de l'ANEQ, une somme qui constitue un risque certain (financièrement), je crois que M. Laurin se doit de renseigner la population étudiante sur le projet du "nouveau" RAEU. Ce qu'il fera ce soir de 6h30 à 7h30 pm.

L'année dernière, les étudiants ont voté par voie de référendum s'ils voulaient ou non déboursier \$1 pour joindre l'ANEQ, proposition que Laurin appuyait fermement. Ils ont refusé.

En ce qui a trait au RAEU, la décision d'accorder \$8,000 est purement financière et comme McGill en fait déjà partie, le vote revient aux membres du Conseil étudiant (Students' Council). Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de l'argent des étudiants et que ceux-ci ont le droit d'être informés AVANT que la motion soit passée... et non après!

Il faut également réaliser que le RAEU risque de diviser les forces étudiantes du Québec. Dans la conjoncture politique existant actuellement au sein de l'ANEQ, le RAEU m'apparaît une solution impérieuse pour toutes les associations universitaires.

Le risque est grand et le défi de taille. Le RAEU n'ira pas loin s'il ne peut rassembler toutes les associations, dont certaines semblent fort hésitantes à joindre le nouveau mouvement (l'UQAM par exemple).

La décentralisation du pouvoir étudiant risque de miner considérablement le poids de ses revendications. Mais les universités ne sont pas assez fortes au sein de l'ANEQ. Il faudra, une fois le RAEU bien organisé, élaborer une politique de "front commun" avec les CEGEPs pour les revendications d'intérêt commun. Même divisé, le mouvement étudiant doit rester fort et peut très bien "attaquer" sur deux fronts. La nouvelle formule du RAEU qu'exposera ce soir Benoît Laurin devrait être prise en considération par tous les étudiants de l'université McGill.

Benoît Laurin risque gros. Si le RAEU produit des résultats positifs, le mouvement universitaire du Québec prendra un essor considérable. S'il échoue, la réunion de ce soir allègera ses épaules d'un poids de \$8,000. C'est donc aux étudiants de faire valoir leurs opinions. Ce soir. Soyez-y!

Pierre Shanks

Par delà la mort d'un journal

Le quotidien anglophone *The Montreal Star* a cessé de paraître mardi dernier. Si l'on doit éprouver une certaine empathie pour la communauté anglophone et le personnel du journal, on doit aussi percevoir la portée réelle d'un tel événement, événement qui soulève en filigrane la question de la concentration de la presse.

Le *Star* devient, après *Montréal-Matin* en janvier dernier, le second quotidien montréalais à disparaître en moins d'un an. Et au delà des déceptions et émois spontanés qu'entraîne sa fermeture, la mort de ce journal est un signe inquiétant pour quiconque se préoccupe de liberté de la presse et de droit à l'information.

Plusieurs diront que la tendance à la concentration de la presse est inexorable, New-York n'a-t-il pas vu son nombre de quotidiens passer de 20 à 3 entre 1940 et 1970? Ne reste-t-il plus que 14 quotidiens parisiens alors qu'une soixantaine circulaient en 1914? Au Québec, la concentration de la presse n'est-elle pas, avec 65 pour cent des publications contrôlées par des groupements financiers, la plus élevée au Canada (Rapport Davey)?...

D'autres comme Jacques Francoeur de Unimédia ou encore la Commission d'Enquête sur le regroupement des Sociétés (Commission Bryce) alléguent que la concentration de la presse est un signe de bonne qualité et de bonne santé de l'information... Quand on est propriétaire d'un pourcentage important de la presse écrite québécoise ou quand, en tant que commissaire, on se trouve à siéger sur les conseils d'administration des compagnies dont on étudie le comportement, il est toujours facile d'afficher une certaine modération sur un problème qui obsède pourtant le moindre esprit dit libéral...

Invoquer le fatalisme pour justifier la tendance ne répond en rien au problème fondamental. La concentration de la presse entre les mains des groupes financiers est un phénomène qui frappe tout le monde occidental. Qu'il se nomme Gannett, Thompson, Newhouse, Hersant, Southam, ou encore Desmarais, Péladeau, Francoeur et de Gaspé Beaubien, il reste que ce contrôle met en péril un minimum de démocratie, pourtant déjà bien difficile à conserver indemne.

Le journal est devenu une marchandise au même titre que tout autre produit. Il n'est plus information et service. Il vit sous le joug du profit, sous la même loi qui gère toutes les en-

terprises capitalistes. Tout comme l'industrie, son ultime but est la rentabilité. Et rentabilité signifie malheureusement une information dont la valeur et la qualité déclinent.

La concentration de la presse nie la définition et la philosophie même du concept de liberté de presse. La liberté de presse est la liberté de pouvoir s'exprimer sans censure, directe ou indirecte. Par contre la concentration implique, l'absence de concurrence. Et quand un monopole se forge, la possibilité d'entrée pour les nouvelles opinions est réduite à néant. On peut, aussi se permettre de douter de la vraie liberté d'un organe de presse quand ses propriétaires ont des intérêts et des pouvoirs aussi bien définis que sont ceux de Desmarais et cie.

La concentration monopoliste nie aussi le droit à l'information. Elle nie le droit des individus à recevoir une information diversifiée et moins objective qui lui permette de forger son opinion. Quand un homme comme Desmarais contrôle des quotidiens dans plusieurs villes du Québec, on peut s'interroger sur la qualité du message transmis à l'auditoire...

La concentration mène à l'uniformisation et à la standardisation de l'information. Ce procédé issu du souci de rentabilité s'oppose à tout caractère régional de l'information. On se demande dans l'intérêt de qui?

Entre les mains de consortiums et de conglomérats financiers liés de près à l'appareil étatique et politique, la quatrième pouvoir devient non le pouvoir de critiquer mais plutôt d'entériner.

Quand on connaît le pouvoir de la presse, on a raison de s'inquiéter de voir des groupes si puissants contrôler un domaine si influent: car un événement non rapporté dans la presse est un événement qui n'a pas lieu...

L'information est devenu l'apanage du pouvoir économique. Dénoncer cette concentration comme atteinte à la liberté et à la démocratie n'implique évidemment pas que concurrence est synonyme de liberté. On en a quotidiennement des preuves.

Mais si demander une presse indépendante est certes une utopie aujourd'hui, exiger une presse diversifiée est sûrement une revendication fondamentale que doit s'offrir une société qui veut sauver sa façade démocratique...

Denis Gascon



Punk de Montréal

Cela vous amuse? Cela vous goûte? En tout cas, vous ne pouvez pas dire que ça vous fait braver d'indifférence. Aha! Je vous ai vu! Vous vous retournez dans la rue, même si c'est pour mieux les fusiller du regard.

par Nicola Fletcher

Vous vous forcez pour contenir votre violence croissante, pour ne pas cracher votre mépris venimeux sur leur attirail de macarons et d'épingles (ce serait rentrer dans leur jeu, hein?). Vous vous contentez de leur envoyer une pétarade d'injures marmottées et de faire quelques groussements d'indignation. Eux, ils n'entendent pas, mais ça soulage votre violence outrée. Pourquoi le Punk Rocker montréalais reste-t-il un phénomène ou le met plus entre guillemets ou en italiques, mais remarquez qu'il a toujours droit aux majuscules. On en voit si peu.

On dirait qu'ils n'osent se manifester que dans des endroits officiellement réservés pour ça... en outre, le Pretzel Enchaîné, où le spectacle hilarant des Punk Rockers qui constituaient l'assistance la semaine dernière capta mon attention bien plus que le groupe lui-même. Pour les Punk Rockers frustrés, ce fut le dévouement total. Quelle myriade de couleurs primaires! (Je fais allusion, bien entendu, à certaines de leurs chevelures).

Quelle explosion d'obscénités!

Quelle quantité prodigieuse de bière et de salive! Mais—et voilà ce qui frappe le plus dans cela—quelles attitudes punkesques étudiées, et quel manque de spontanéité. Oui oui oui, ça correspond plus ou moins à

Le fun est à la taverne

Broue est une création collective mettant en vedette Marc Messier, Marcel Gauthier et Michel Côté, trois jeunes comédiens aux mimiques hilarantes. En huit sketches on nous présente une vision on ne peut plus farfelue de la taverne et de ses habituées. C'est drôle à en mourir, surtout que c'est un humour sain, pas méchant pour "deux cennes."

par Martine Brunet

Le décor est magnifique (bravo à Denis Rousseau), il suffisait d'y penser mais on a posé tout autour de la scène un plastique balonné d'où s'écoule bien sur... de la broue (en carton j'entends). On retrouve la sempiternelle

horloge Molson, les petites tables, et des habitués hors pair.

Les personnages sont "crevants": le gérant de Yellow harassé sous le poids de ses responsabilités, (s'il était président de l'ITT il ne se prendrait pas plus au sérieux) Verrue, Pointu le pompier taverne, qui agace tout le monde avec son club international d'automobile, qui semble-t-il te dépanne jusque dans le désert du Sahara. Le père et son fils à lui (grand efflanqué pas très finaud). Bref tout une étude de moeurs à peu de frais.

Les comédiens jouent à merveille ces différents rôles, passant de l'un à l'autre sans la moindre difficulté et les exécutant tout aussi bien les uns que les autres. Le sketch

des Britanniques, mais quand on est obligé de payer \$3.00 pour une soirée au Pretzel, \$8.50 pour aller voir The Clash en spectacle, et \$8.00 pour un disque importé, il devient évident que n'est ouvert qu'à une élite déjà au courant et enthousiaste.

En Angleterre, le mouvement Punk New Wave a creusé une place indiscutable dans la vie quotidienne. Même si une B.B.C. scandalisée refusa de jouer la version hautement irrespectueuse et désacralisée du vieux "Hil" God Save The Queen, elle (la B.B.C.) ne reconnut l'impact des Pistols, et leur accorda l'attention qui leur était due. Le reste est de l'histoire... L'intégration est complète. On n'entend plus que The Stranglers, The Pis-

tois, The Clash, X-Ray Spex, Elvis [Costello bien sûr...] & The Attractions à la radio. Ma mère fait son ménage en chantant "White Riot". Personne ne se retourne dans la rue à la vue d'un groupe de jeunes en chaussettes fluorescentes, noeuds papillons, souliers pointus à talons hauts et cheveux en brosse de toilette. Mais quelque soit les raisons pour la naissance et l'essor du Punk britannique, l'appui qu'il manifeste pour la ligue Anti-Nazi lui donne même une certaine identité—vrai anathème en Grande-Bretagne, il me semble quand-même que ses partisans, à Montréal du moins, profiteraient beaucoup d'un peu d'humour. Comme ça je ne serai pas seule dans mon hilarité...

Le viol: réalité ou fiction?

Le film d'Anne-Claire Poirier maniaque ayant subi un *Mourir à tue-tête* relate un traumatisme majeur dans leur enfance et qui, à vingt cinq ans, documentaire et fiction, ce film recherche l'image de la mère, et Freud, et patati et patata, il s'agit d'un gars qui a "comme poigne aux tripes. Il est simple, délicat, d'une sensibilité la plupart des hommes désarmante, nécessaire dirais-je pour traiter d'un sujet comme d'ailleurs, des instincts de celui-là, où la violence n'a d'égale que la peur."

par Martine Brunet

Son film est réaliste: le violeur est un monsieur-tout-le-monde empli d'agressivité, voire de haine à l'égard des femmes, non pas un de ces super héros viril à tendance

Il est fier de son geste, de la dégradation dans laquelle il jette Suzanne, la jeune infirmière violente. Celle-ci nous communique sa peur, sa honte (comme si c'était à elle d'avoir honte), hélas jamais plus elle ne sera ce qu'elle a été étant donné que cet homme lui a volé

son âme. Le corps, lui, se guerit de ses ecchymoses, mais le reste déperit lamentablement, comme si la mort régissait dorénavant son corps d'automate. Partout, toujours, elle aura peur. Les autres n'ont plus d'emprise sur elle... désormais elle est seule.

C'est dans le rôle que joue Monique Miller que le film est à considérer comme un documentaire, puisqu'elle tourne un film sur le viol en servant du cas de Suzanne pour illustrer ses dires. Elle interroge Suzanne sur les répercussions du viol dans sa vie, qui n'en est plus une à vrai dire. Ainsi elle nous raconte l'interrogatoire qu'elle a dû subir de la police, immédiatement après le viol; il s'agit en effet d'un second viol où la fatigue et le désespoir de la plaignante sont négligés. Elle fait figure d'accusée, de coupable, coupable d'être une femme. C'est de sa faute si elle s'est fait violé, elle n'a pas à se promener sur la rue en sortant de son travail de son travail à minuit le soir...

A travers l'évolution de Suzanne, Anne-Claire Poirier intercale certaines images (extraites de documentaires) de la situation de la femme lors de la guerre du Vietnam: "elles ne sont en fait qu'une marchandise à consommer."

C'est un film percutant, ne serait-ce que pour entendre les différents témoignages des femmes à la fin du film; elles se défendent contre un juge dont on n'entend que la voix, mais les arguments de part et d'autre sont à prendre en considération.

Mourir à tue-tête, un film d'Anne-Claire Poirier, à l'affiche au cinéma Dauphin.



Today

Library Workshop tour - McLennan Library:

Visit McLennan, McGill's biggest library, and see some of its special places - Rare Books, Government Documents Department, the Lande Room. Today at 1 and 3 p.m. starting at the Information Desk of the Undergraduate Library. Call 392-4288 for information.

PSSA speakers Committee:

General meeting open to everyone interested today at 4:30 p.m., Leacock room 425.

Arts Com:

Students on the Committee of the Faculty of Arts should note that we will be meeting in room 425 of the Union at 3 p.m. Faculty meeting follows at 4 p.m.

Debating Union:

Meeting of the mouths 7 p.m. room B-16 in the Union. All welcome.

MSEA at Big Apple:

Today is the before last day before the deadline to sign up for the MSEA trip to New York City. Call Antoine Ohannessian 344-0149.

Faculty of Music free concerts:

Pollack Concert Hall 8:30 p.m.: The McGill Trio, Heather Toews, piano, Carole Sirois-Bogenez, cello, Françoise Morin, violin. Works by Haydn, Beethoven, Dvorak.

Radio McGill comedy:

Radio McGill proudly presents the debut of the Sometimes 7 Comedy Show. Catch all the action this afternoon on Radio McGill, beginning at 3 p.m. As a wise old philosopher once said, "It's good to laugh every once in a while."

Oneg Shabbat:

The first meeting to plan Oneg Shabbats and Sunday Morning Brunches 5:30 p.m. at Hillel, 3460 Stanley St.

McGill Young Alumni:

Introduction to the King Tut exhibition—8 p.m. Leacock Auditorium, Price: \$1.00, 392-5968, or at the door. tutankhamun, boy-king of Egypt, was buried more than 3,000 years ago.

McGill Friends of Albania:

Invites you to attend its first in a series of lectures on "The role of Writers and Artists in Socialist Albania", at 7 p.m. in Leacock 214. Also featured, slide presentation on "The Performing Arts in Albania".

McGill Pep Club:

Very important meeting today in the gym at 6:30. All members are expected to be there. We have many important matters to discuss. Inquire at the front desk in the Currie gym as to meeting place.

Science Writers:

Meeting today at 5:30 p.m. in the Daily offices to discuss the first issue and plan the second one.

Votre carrière c'est notre avenir...

Comme vous approchez du terme de votre carrière universitaire, vous avez sans doute déjà commencé à songer à l'avenir. Où ces longues années d'études vous mèneront-elles? Peut-être avez-vous déjà choisi une voie qui vous attire? Mais comment y arriver? Tout réside dans le premier pas, votre tout premier emploi. C'est la démarche qui peut orienter toute votre carrière.

Aux Recherches Bell-Northern, nous comprenons tout ce que signifie pour vous ce premier emploi. Après tout, il n'y a pas si longtemps que nous étions nous-mêmes à cette croisée de chemins. Nous voulons vous aider à réaliser vos aspirations de carrière, en vous offrant de vous joindre à l'un des organismes de recherche les plus avancés - une société canadienne appartenant conjointement à la Northern Telecom Limitée et à Bell Canada. Nous avons certains des meilleurs spécialistes au Canada, sinon au monde - plus de 2 500 jeunes gens enthousiastes comme vous-mêmes, qui ont permis aux Recherches Bell-Northern d'acquérir une réputation enviable dans le monde entier et de faire avancer la technologie dans de nombreux domaines de pointe.

Ainsi, logiciels, conception assistée par ordinateur, microprocesseurs, conception et mise au point de semi-conducteurs, physique des solides, télécommunications numériques, conception de circuits, opto-électronique, planification de systèmes, analyse de réseaux et ergonomie, ne sont que quelques uns des domaines passionnants qui s'offrent à vos talents.

Lors de notre passage à votre campus, le 5 & 6 novembre, nous aimerions nous entretenir de votre avenir. Même si vous n'êtes pas de la promotion de cette année, nous pourrions peut-être vous aider à préparer votre avenir, en vous offrant un emploi d'été ou simplement, en vous renseignant sur les possibilités de carrière qui s'offrent dans le domaine qui vous intéresse. Recherchez nos affiches dans votre faculté ou venez au service de placement vous renseigner davantage sur ce que nous avons à offrir.

Recherches Bell-Northern Limitée
C.P. 3511, Succursale C
Ottawa (Ontario) Canada
K1Y 4H7

**Nous ferons passer
des entrevues bientôt
Venez nous parler
de votre avenir**

Recherches
Bell-Northern



Maladie industrielle: l'envers de la médaille

par Denis Gascon

"La maladie, c'est les compagnies", de Richard Boulet, à l'affiche du Cinéma Outremont tous les mardis d'octobre à 19 heures.

Au Québec, entre 1974 et 1977, le nombre des maladies industrielles n'ayant requis que des soins médicaux a quintuplé, le nombre ayant entraîné une absence du travail ou une incapacité permanente a doublé. Le nombre d'accidents de travail dépasse actuellement le cap des 300,000 par année.

Qu'elle se nomme amianose, mal de dos, doigts coupés, silicose ou surdité, qu'elle se manifeste chez CIL, Commonwealth Plywood, Moranda, Fer et Titane ou Vilas Furniture, la maladie industrielle existe; elle est bien elle...

Faire un film qui expose cet état de fait est un défi de taille, car il dévoile une réalité quotidienne que le pouvoir patronal et étatique s'efforcent de camoufler, que les médias publient trop souvent. Un défi que le film de Richard Boulet a su relever malgré des moyens financiers restreints et des obstacles institutionnels.

Essentiellement engagé, populaire et politique, le film dénonce cette soif capitaliste du profit qu'on étanche au coût de la santé et de la sécurité des travailleurs.

Donnant la parole aux travailleurs atteints par ces maladies, le documentaire peint une fresque à la fois mouvante et ignorée du monde industriel, et diagnostique plusieurs symptômes de cette "maladie".

La maladie, s'est surtout les compagnies qui ne respectent pas les normes, les compagnies pour qui les "profits passent avant la santé des travailleurs". Par exemple, dans 640000 usines canadiennes, le bruit dépasse les 100 décibels alors que la norme sécuritaire est 90 décibels.

La maladie c'est aussi des services de santé inadéquats (seulement 10 pour cent des lignes en ont), des comités rituels à titre uniquement

consultatif où les revendications ouvrières ne débouchent jamais.

La maladie, c'est la médecine industrielle, une médecine que les travailleurs disent "patronale", une médecine qui refuse l'avis des médecins populaires ou familiaux.

La maladie, c'est en plus l'Etat. L'Etat qui, sous le couvert de la Commission des Accidents de Travail (CAT), sert de "police d'assurance pour les compagnies", une CAT qui rejette 77 pour cent des demandes de prestations.

La maladie, c'est une vie familiale détruite, cette absence de vie de famille qu'entraîne le changement de "shifts" et les accidents de travail.

La maladie, dit finalement le documentaire, c'est un système de productivité où les cadences croissent avec le profit, "un système d'esclavage" qu'il faut combattre pour amener "les ouvriers au pouvoir".

Et ce syndrome, seule la solidarité et la conscience populaire peuvent le vaincre.

La maladie, c'est les compagnies a su faire alterner judicieusement le documentaire et la fiction en évitant de tomber dans le piège du moralisme politique. Les scènes de fiction, dont les dialogues ont été composés par les ouvriers, complètent agréablement un documentaire dense d'information.

A l'heure où le débat sur la loi 17 devient plus polémique, ce film progressiste prend une grande importance en présentant un point de vue jusqu'alors négligé.

Quoiqu'il n'analyse qu'une part minime du monde ouvrier (qu'en serait-il s'il examinait les conditions de travail des non-syndiqués???) le documentaire reste un film à voir; à voir parce qu'il montre une facette du monde ouvrier que plusieurs ignorent, à voir parce qu'il oblige à réfléchir sur des réalités dont plusieurs préfèrent nier l'authenticité; à voir enfin parce qu'il dénonce les excès d'un système dont on glorifie la justice et l'équité.



La maladie c'est les compagnies, à l'affiche du cinéma Outremont, témoigne de différents aspects des maladies industrielles.

Rum flavoured.
Wine dipped.

Crack a pack of COLTS along with the books.



De gauche à droite: M. André Maltais, l'honorable Marc Lalonde et M. Pierre Levasseur

Le défi libéral

par Yves Robidoux

Le sixième congrès du parti libéral du Canada (Québec) qui se tiendra les 19, 20 et 21 octobre prochain, au CEGEP du Vieux Montréal, pourrait réunir jusqu'à 1,575 délégués ayant droit de vote lors de l'élection de l'exécutif et aux postes de directeurs régionaux et jusqu'à 450 substituts. C'est ce qui ressort d'une conférence de presse donnée par l'honorable Marc Lalonde, leader du Québec, ainsi que MM. Pierre Levasseur et André Maltais, tous deux coprésidents du congrès.

Certes, la question référendaire préoccupe beaucoup le P.L.C.(Q.), mais selon M. Lalonde, il y a plusieurs autres défis à relever. "Nous avons, dans les mois à venir, de nombreux défis à relever: celui de s'assurer que le P.L.C.(Q) sera le parti qui répondra le plus aux aspirations de ses militants ainsi que de l'ensemble de la population québécoise; celui de remporter une victoire éclatante lors du prochain référendum; celui surtout de proposer à nos concitoyens de toutes les régions du pays le défi de faire du Canada un grand pays, prospère, libre et généreux..."

Le P.L.C.(Q), par ses ateliers d'information, vise deux grands thèmes, selon l'équilibre et le renouveau: un équilibre dynamique entre les divers individus, les diverses communautés ethniques, culturelles, sociales et économiques, et entre les diverses régions qui composent la fédération canadienne; un renouveau de l'articulation de la pensée politique, volonté de renouveau également du rôle et du fonctionnement des associations de comté, des structures régionales de la structure provinciale (la permanence) et enfin de la députation libérale fédérale du Québec.

Le congrès du P.L.C.(Q) comportera douze (12) ateliers qui seront précédés d'un discours d'ouverture par le chef national du parti, P.E.

Trudeau, et finalement suivis par le dépouillement du scrutin et des résultats qui auront lieu en soirée du dimanche, 21 octobre. Ces ateliers toucheront deux aspects importants de la philosophie du P.L.C.(Q) à savoir d'une part, l'aspect politique externe: l'élaboration d'une politique économique, énergétique, agricole, constitutionnelle, etc; et d'autre part, l'aspect politique interne, c'est-à-dire le parti face à ses militants.

A la lumière de la situation politico-économique canadienne, on devra s'attendre à ce que le P.L.C.(Q) attache une importance particulière aux ateliers 1, 2 et 8 qui sont respectivement: "EMPLOI ET TRAVAIL", "ENERGIE ET ENVIRONNEMENT", et "UNITE ET CONSTITUTION".

— "EMPLOI ET TRAVAIL": Avec un taux de chômage

actuel de 8 percent, le P.L.C.(Q) devra répondre aux questions suivantes: est-ce que les stratégies mises de l'avant par l'actuel gouvernement sont viables? Pourquoi est-ce toujours les femmes et les jeunes qui composent invariablement les plus grands groupes de sans emploi au pays?

— "ENERGIE ET ENVIRONNEMENT": Sensibilisés par la hausse spectaculaire des coûts, les Canadiens commencent à se rendre compte de l'importance stratégique de l'énergie dans l'économie, à se poser des questions fondamentales, à réévaluer les notions acquises, à réajuster leur style de vie et leur processus industriel. A cela le P.L.C.(Q) devra apporter des solutions.

— "UNITE ET CONSTITUTION": A l'approche du référendum québécois sur la

LSAT GMAT

WEEKEND REVIEW SEMINARS

We offer for each of the LSAT and GMAT:

- 200 page copyrighted curriculum
- 70 page Math Primer (sent to each registrant)
- seminar-sized classes
- specialized instructors
- Guarantee: repeat the course for no extra charge if your score is unsatisfactory

Why not give us a call and find out how you can really do the preparation you keep thinking you'll get around to on your own?

National Testing Centre, Inc
330 - 1152 Mainland St.,
Vancouver, B.C. V6B 2T9
(604) 689-9000 or

call us toll free at
1-800-663-3381

souveraineté-association, le P.L.C.(Q) devra reviser sa position constitutionnelle.

Mentionnons finalement que le deuxième colloque annuel de la commission jeunesse du P.L.C.(Q) aura lieu les 6 et 7 octobre prochain, au lac

Stéphane Chenec et Sylvie Lachance. Ce colloque sera présidé par M. Stéphane Chenec et Sylvie Lachance. On y débattrà plusieurs points dont: "les aspects politiques du référendum" et "les mécanismes d'intervention et les techniques d'organisation en milieu étudiant lors du référendum."

WHAT DO ALL THESE BUSINESS GIANTS HAVE IN COMMON?



Bell
Canada



ANSWER: They're all going to be here tomorrow and Thursday at McGill's first annual Career Fair '79. And it's free. **BE THERE!** Open to all students.

Your future may depend on it

Union Ballroom (11 am - 4 pm) October 3 and 4
McGill Student Union Bldg
3480 McTavish St

Sponsored by AIESEC McGill